

On voit qu'en toutes les provinces excepté l'île du Prince-Edouard se trouvent de vastes étendues de terre attendant le colon et bien que la nature du sol et du climat puisse en certains cas limiter la variété des cultures, en général les céréales, les racines et les plantes fourragères peuvent être cultivées profitablement dans toutes les provinces tandis que l'élevage se poursuit avec succès dans les régions les plus peuplées aussi bien que dans les plus reculées.

Les Provinces Maritimes sont remarquables par leurs fruits et leurs légumes, particulièrement par l'avoine et les pommes de terre de l'île du Prince-Edouard et du Nouveau-Brunswick ainsi que les pommes de la vallée de l'Annapolis, en Nouvelle-Ecosse. Le Québec et l'Ontario sont des régions de culture mixte, différents districts se spécialisant dans l'industrie laitière, le tabac, l'élevage du mouton, etc., et la péninsule du Niagara, en Ontario, est depuis longtemps fameuse par ses cultures fruitières de toutes variétés. Au Manitoba, en Saskatchewan et en Alberta la culture des céréales, particulièrement le blé, est d'importance première, mais cède peu à peu à d'autres types plus variés d'agriculture, et l'élevage qui était autrefois l'industrie type des Prairies commence à y reprendre de son ancienne importance. En Colombie Britannique, de fertiles vallées sont consacrées à la culture des pommes et autres fruits et de nombreux districts le long du littoral et sur l'île de Vancouver font la culture maraîchère.

De la plus grande partie de la terre attendant encore le colon, la zone argileuse du nord d'Ontario et de Québec, qui peut donner de splendides récoltes, est encore très peu développée, et des régions encore plus vastes attendent encore la charrue dans le nord de la Saskatchewan et de l'Alberta.

**Forêts.**—Les forêts du Canada fournissent la deuxième plus grande contribution au revenu national, venant immédiatement après l'agriculture. Il est estimé que les produits forestiers forment environ 15 p.c. de tous les transports commerciaux des chemins de fer canadiens, et le fort excédent des exportations sur les importations que fournit le groupe du bois et du papier atteint le chiffre de \$123,784,411 pour l'année fiscale terminée le 31 mars 1934, constituant un facteur important dans la balance du commerce international canadien.

Les forêts du Canada peuvent être divisées en trois parties principales: (1) les forêts de grands conifères de la côte du Pacifique, (2) les forêts du nord composées principalement de conifères qui s'étendent du versant oriental des Rocheuses, traversant le nord des Prairies et des Grands Lacs jusqu'au Labrador, et (3) les forêts mixtes de bois tendre et de bois dur, s'étendant depuis le lac Supérieur jusqu'à l'Atlantique en traversant l'Ontario méridional, le Québec et les Provinces Maritimes.

La superficie des forêts du Canada est estimée à 1,153,000 milles carrés, soit 32.8 p.c. de sa surface en terre. Une partie de cette étendue est susceptible d'exploitation agricole, mais il est considéré que quelque 1,100,000 milles carrés sont de la terre essentiellement forestière et peuvent être mieux utilisés à la production du bois. Une partie seulement, soit 791,670 milles carrés, est considérée comme exploitable commercialement à l'heure actuelle, parce qu'elle est accessible, et dans cette partie 412,725 milles carrés sont du jeune bois, ce qui laisse 378,945 milles carrés portant du bois de dimensions commerciales. En quantité, le bois debout considéré comme accessible est estimé à 165,846 millions de pieds cubes, ou 290,230 millions de pieds mesure de planche en bois de sciage, et 920,335,000 cordes de bois de pulpe, bois de chauffage, etc. Les futaies du Canada oriental forment 64.3 p.c. de ce total, celles de la Colombie Britannique, environ 24.2 p.c., laissant 11.5 p.c. des forêts accessibles aux Provinces des Prairies. En ces dernières années, la coupe annuelle (estimée à 2,812,000,000 pieds cubes) a généralement dépassé la croissance naturelle, et des pertes énormes ont été causées par le feu